

Acte de la journée d'automne du 24 novembre 2011

## **Insertion: passer par la case départ** L'illettrisme, un frein à l'emploi

### **III. Etat des lieux: abécédaire de l'illettrisme en Suisse**

Brigitte Pythoud, secrétaire générale de l'Association Lire et Ecrire

Lausanne, Palais de Beaulieu

#### **ARTIAS**

Rue des Pêcheurs 8  
1400 Yverdon-les-Bains  
Tél. 024 557 20 66  
Fax 024 557 20 67  
info@artias.ch  
CCP 10-2156-5  
www.artias.ch  
www.guidesocial.ch

#### **SKOS CSIAS COSAS**

Schweizerische Konferenz für Sozialhilfe  
Conférence suisse des institutions d'action sociale  
Conferenza svizzera delle istituzioni dell'azione sociale  
Conferenza svizra da l'agid sozial

<b>A</b>	<b>Analphabétisme</b>	<p>Pour commencer, il convient de rappeler la différence entre analphabétisme et illettrisme:</p> <p>Le mot <b>analphabétisme</b> indique la situation des personnes qui n'ont pas ou presque pas été scolarisées et qui n'ont jamais appris à lire ni à écrire.</p> <p>On parle d'<b>illettrisme</b> quand il s'agit de la situation de personnes scolarisées, qui ne maîtrisent pas ou insuffisamment la lecture, l'écriture et le calcul. De ce fait, ces personnes ne peuvent pas participer activement à la vie sociale, familiale et professionnelle.</p>
<b>A</b>	<b>Ampleur</b>	<p>Les principales recherches qui mesurent l'illettrisme ont été conduites entre 1995 et 2006. Ces enquêtes ont mesuré les capacités des personnes interrogées à comprendre et à utiliser des informations écrites dans leur vie quotidienne et au travail. Plus précisément, ont été mesurées les capacités de compréhension de textes écrits, de calcul et de résolution de problèmes. Il s'agit de recherches internationales qui ont eu lieu dans les pays industrialisés. La dernière de ces recherches a été la recherche ALL (Adult Literacy and Lifeskills Survey). Les résultats qui concernent la Suisse ont été publiés en 2006.<sup>1</sup></p> <p>Ces recherches conduites pendant plus d'une décennie arrivent toutes à un résultat semblable: environ 15% de la population suisse a des compétences insuffisantes pour comprendre des informations écrites simples et environ 9% de la population a des résultats très faibles pour ce qui concerne le calcul.<sup>2</sup></p> <p>La recherche ALL met en évidence qu'environ 800'000 adultes en Suisse maîtrisent insuffisamment la lecture.<sup>3</sup></p> <p>La même étude met également en évidence que 28% des bénéficiaires de l'aide sociale disposent de faibles compétences en lecture.<sup>4</sup></p>
<b>B</b>	<b>Biographie</b>	<p>En analysant les biographies des adultes qui suivent les cours de l'Association Lire et Ecrire, on observe que chaque apprenant a une histoire personnelle spécifique. Une conjonction de facteurs défavorables aboutit au fait qu'il n'a pas pu apprendre. Il peut s'agir de problèmes de santé comme de problèmes de vue ou d'ouïe détectés tardivement, de problèmes familiaux ou sociaux ou d'un rythme d'apprentissage plus lent que l'école n'a pas pris en compte. D'autres personnes n'ont plus utilisé l'écriture et ont désappris après la fin de leur scolarité.</p>

<sup>1</sup> Office fédéral de la statistique: Lire et calculer au quotidien. Compétences des adultes en Suisse, Rapport national de l'enquête Adult Literacy & Lifeskills Survey, Neuchâtel 2006

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Idem

<sup>4</sup> Büro für Arbeits- und sozialpolitische Studien BASS AG: Volkswirtschaftliche Kosten der Leseschwäche in der Schweiz. Eine Auswertung der Daten des Adult Literacy & Life Skills Survey (ALL), Bern, April 2007, p.20.

<b>C</b>	<b>Causes</b>	<p>Au delà de ces explications liées à l'histoire personnelle des adultes, l'illettrisme est aussi une réalité sociale dont on parle à nouveau depuis quelques décennies.</p> <p>Bref retour sur l'Histoire suisse: Selon les examens fédéraux des recrues qui avaient eu lieu régulièrement entre 1875 et la veille de la première guerre mondiale, il y avait 1,6% d'analphabètes parmi les jeunes gens aptes au service en 1889<sup>5</sup>; par la suite, ce taux a diminué régulièrement et était de 0,04% seulement en 1913. La première guerre mondiale avait mis fin à ces examens et pendant presque 70 ans l'analphabétisme avait été considéré comme éradiqué. Pourquoi alors, à partir des années 80 on parle à nouveau d'illettrisme?</p> <p>Une première explication est certainement un changement au niveau des exigences de la société. Les compétences et les connaissances requises pour affronter la vie sociale sont en augmentation et se renouvellent de plus en plus rapidement. Une partie de la population n'arrive plus à suivre ce rythme et se trouve en difficulté par rapport aux nouvelles exigences.</p> <p>En Suisse, à la fin des années 80, des assistants sociaux et des conseillers ORP ont été les premiers à tirer la sonnette d'alarme car ils étaient confrontés à des personnes dont les faibles connaissances dans les savoirs de base ne permettaient plus une réinsertion professionnelle après la perte de leur emploi. En effet, au niveau économique nous assistons à une complexité sans cesse croissante des emplois.</p> <p>Ce sont quelques explications concernant l'apparition d'une problématique inquiétante. Le contexte social global contribue donc à définir les savoirs de base qui sont nécessaires pour participer pleinement à la vie sociale, familiale et professionnelle.</p> <p>L'école quant à elle doit transmettre toujours plus de matière pour préparer les élèves à la vie sociale. A cela s'ajoute la composition multiculturelle des classes et la différence de niveau des élèves en début de scolarité. L'école relève bon nombre de ces défis mais ne tient pas suffisamment compte de la diversité, du rythme et de la stratégie d'apprentissage des élèves ce qui explique une autre partie de la problématique.</p>
<b>D</b>	<b>Droit</b>	<p>Le quotidien est basé en bonne partie sur la langue écrite. Nous assistons à une complexification des tâches. Il suffit de penser aux votations: pour comprendre les enjeux il ne suffit pas de comprendre un texte simple de la vie de tous les jours. Dans le monde du travail les professions qui ne demandent pas la maîtrise de l'écrit sont de plus en plus rares. L'ordinateur est omniprésent. Par ailleurs, le dialogue entre école et parents est</p>

<sup>5</sup> Dictionnaire historique de la Suisse: Alfabétisation <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F10394.php>

<b>D</b>	<b>Droit</b>	<p>basé sur des messages écrits. Lire des livres à ses enfants est devenu indispensable pour leur faciliter l'entrée dans le monde de la langue écrite.</p> <p>Dès lors il est important de revendiquer le droit de pouvoir accéder à ces compétences plus complexes qui permettent aux adultes une réelle participation à la vie sociale, familiale et professionnelle.</p> <p>Par ailleurs, l'intérêt économique à former les adultes insuffisamment qualifiés n'est plus à prouver. Le fait qu'une partie de la population ait fréquenté uniquement l'école obligatoire a un coût pour la société. D'après une étude<sup>6</sup>, la collectivité économiserait ainsi quelque 10'000 francs annuellement pour chaque personne à laquelle on permettrait de rattraper une formation du degré secondaire II. Ce rattrapage permettrait aussi aux personnes concernées, qui sont très pénalisées sur le plan salarial, de surmonter ce désavantage.</p>
<b>E</b>	<b>Emancipation</b>	<p>La pédagogie de l'Association Lire et Ecrire vise l'autonomie du participant aux cours. L'enseignement de la lecture et de l'écriture est tout sauf une technique. Il ne suffit pas d'avoir accédé aux connaissances pour les transmettre à son tour.</p> <p>Nous nous distancions d'une conception linéaire de l'apprentissage, dans laquelle les connaissances sont dévoilées progressivement à l'apprenant dont la qualité essentielle serait d'être passivement «réceptif», «attentif», «à l'écoute». Nous l'avons remplacé par une conception plus dynamique où ces connaissances sont intégrées dans le projet de l'apprenant. C'est lui qui définit son propre parcours d'apprentissage.</p> <p>L'expression écrite est donc enseignée en fonction des projets d'écriture des participants. On écrit tout de suite «pour de vrai». Ecrire c'est inventer, conceptualiser, témoigner, s'engager, rêver, laisser sa trace. C'est exprimer sa pensée, se positionner.</p> <p>La formation est envisagée non seulement dans un sens utile mais aussi dans le sens d'une culture générale, d'une connaissance de soi, des autres et de son milieu, d'une mise en valeur des ressources personnelles et sociales.</p>
<b>F</b>	<b>Femmes</b>	<p>Une étude<sup>7</sup> a examiné s'il existe des facteurs de risque particuliers qui expliquent la plus grande dépendance des jeunes femmes à l'aide sociale. L'étude a conclu que le manque de formation représente un important risque de se trouver à l'aide sociale. Si dans la population résidante, 30% des jeunes femmes n'ont pas suivi de formation postobligatoire, cette proportion est de 63% parmi les femmes de 18 à 25 ans</p>

<sup>6</sup> Büro für Arbeits- und sozialpolitische Studien BASS AG: Gesellschaftliche Kosten der Ausbildungslosigkeit in der Schweiz, Schlussbericht, Berne, Mai 2009

<sup>7</sup> Office fédéral de la statistique: Facteurs de risque des jeunes femmes à l'aide sociale. Analyse approfondie de la statistique suisse de l'aide sociale 2004, Neuchâtel 2007

<b>F</b>	<b>Femmes</b>	recourant à l'aide sociale. Chez les hommes du même groupe d'âges, la part des bénéficiaires de l'aide sociale sans formation postobligatoire est tout aussi élevée (62%), ce qui confirme l'importance de ce facteur de risque.
<b>H</b>	<b>Honte</b>	Nous avons observé que les entretiens, les démarches administratives, les propositions de formation et les recherches d'emploi suscitent une forte anxiété chez certaines personnes en situation d'illettrisme. La honte de ne pas savoir justifie en grande partie une telle réaction. D'autres sentiments se mêlent : les adultes en difficulté avec la langue écrite sont peu sûrs d'eux et de leurs capacités à apprendre. Ils considèrent souvent toute offre de formation ou de réinsertion professionnelle comme une épreuve à « <i>haut risque</i> ». Face à un parcours scolaire souvent chaotique et marqué par l'échec, ils ne veulent pas revivre les humiliations subies lorsqu'ils étaient enfants sur les bancs de l'école. Et risquer de rater, une nouvelle fois, ce qu'ils entreprennent. Dès lors, oser le pas de s'inscrire à une formation est une démarche qui demande beaucoup d'encouragements.
<b>G</b>	<b>Goût</b>	<p>Réussir à pousser la porte pour entrer en formation permet souvent un changement de vie qui peut être déclencheur d'une véritable soif d'apprendre. Voici quelques phrases d'un texte d'apprenant:</p> <p><i>«Vous nous avez donné le goût pour la lecture et l'écriture; maintenant c'est dans le sang. C'est tellement important de savoir écrire une lettre correctement. Les formateurs nous consacrent énormément de temps. Nous nous sentons très à l'aise avec eux, jusqu'à prendre confiance en nous»</i>.<sup>8</sup></p> <p>Cette dernière phrase montre du reste l'importance de la relation humaine entre formateur et apprenant pour permettre cette reprise de confiance.</p>
<b>I</b>	<b>Informatique</b>	<p>L'accès aux savoirs de base passe de nos jours inévitablement par l'accès aux nouvelles technologies.</p> <p>Voici quelques données des participants aux cours par rapport à l'utilisation des nouvelles technologies:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ 80% des participants disposent d'un ordinateur à la maison;</li> <li>▪ 52% des participants ont déjà travaillé seul avec un ordinateur en dehors des cours. (La différence entre le 80% et le 52% s'explique par le fait que d'autres membres de la famille, surtout les enfants, utilisent cet outil);</li> <li>▪ 38% des participants utilisent un ordinateur dans les cours Lire et Ecrire, surtout pour saisir leurs textes;</li> </ul>

<sup>8</sup> Ensemble Osons! Journal écrit pas les participants aux cours Lire et Ecrire, témoignage de Hafiza, n°39, novembre 2011, page 4

<b>I</b>	<b>Informatique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ 28% des participants ayant un emploi utilisent un ordinateur au travail. Cette tendance est en augmentation.<sup>9</sup></li> </ul> <p>La demande des participants de pouvoir se familiariser avec l'informatique est de plus en plus forte et il est incontournable d'y répondre.</p> <p>Internet permet un accès rapide à la culture générale, au dictionnaire. Le savoir devient accessible à tous, le courrier électronique ouvre un espace de communication, Internet ouvre de nouveaux espaces d'écriture non sanctionnée, des espaces en dehors de la norme sociale. Il est important de suivre attentivement ce développement technologique qui ouvre une nouvelle opportunité pour rendre autonomes les personnes qui n'ont pas eu accès aux savoirs de base.</p>				
<b>J</b>	<b>Jeunes</b>	<p>De nombreux professionnels de l'éducation ont été interpellés en 2001 par les résultats de l'étude PISA de l'OCDE qui mettait en évidence le fait qu'un jeune sur 5 quitte l'école avec des connaissances insuffisantes en lecture et en écriture. Depuis les recherches PISA ont mis en évidence une amélioration: la proportion d'élèves faibles en lecture – <u>qui savent lire des textes simples mais dont les compétences ne suffisent pas pour profiter de l'offre de formation</u> – est passée de 20,4% en 2000 à 16,8% en 2009<sup>10</sup>. Ce résultat est à attribuer surtout au fait que le déficit de performances en lecture chez les élèves issus de l'immigration a diminué de façon statistiquement significative durant ces neuf dernières années.</p>				
<b>L</b>	<b>Langue maternelle</b>	<p>Les adultes en difficulté avec la lecture, sont-ils nés en Suisse ou immigrés? D'après la recherche ALL<sup>11</sup>, nous trouvons en Suisse romande presque le même nombre de personnes se situant au niveau le plus bas en lecture que de personnes qui sont arrivées en Suisse après leur naissance.</p> <table border="1" data-bbox="552 1536 871 1632"> <tr> <td>Natifs</td> <td>Immigrés</td> </tr> <tr> <td>95'000</td> <td>101'000</td> </tr> </table> <p>D'autre part, beaucoup de personnes immigrées parlent très bien le français et affirment que le français est désormais leur langue principale, la langue dans laquelle elles pensent et parlent le plus souvent.</p>	Natifs	Immigrés	95'000	101'000
Natifs	Immigrés					
95'000	101'000					

<sup>9</sup> Association Lire et Ecrire, Rapport d'enquête. Participants aux cours «Lire et Ecrire» Suisse romande 2010, Dompierre 2011, document interne.

<sup>10</sup> Consortium PISA.ch (2010). PISA 2009: Les élèves de Suisse en comparaison internationale. Premiers résultats, Berne et Neuchâtel: OFFT/CDIP et Consortium PISA.ch

<sup>11</sup> Office fédéral de la statistique: Lire et calculer au quotidien. Compétences des adultes en Suisse, Rapport national de l'enquête Adult Literacy & Lifeskills Suvey, Neuchâtel 2006

<b>L</b>	<b>Langue maternelle</b>	<p>Personnes vivant en Suisse romande se trouvant au niveau le plus bas en lecture:</p> <table border="1" data-bbox="552 309 1458 405"> <tr> <td data-bbox="552 309 1023 353">Français langue principale</td> <td data-bbox="1023 309 1458 353">Autre langue principale</td> </tr> <tr> <td data-bbox="552 353 1023 405">150'000</td> <td data-bbox="1023 353 1458 405">61'000</td> </tr> </table> <p>Plus de la moitié des personnes vivant en Suisse romande et se trouvant au niveau le plus bas en lecture dans l'étude ALL sont donc des personnes francophones.</p>	Français langue principale	Autre langue principale	150'000	61'000
Français langue principale	Autre langue principale					
150'000	61'000					
<b>M</b>	<b>Milliard</b>	<p>L'illettrisme a un coût économique important. Le risque nettement plus élevé de chômage des personnes en situation d'illettrisme représente à lui seul un coût économique global annuel de 1,1 milliard de francs.</p> <p>L'étude sur le coût économique de l'illettrisme<sup>12</sup> a principalement mis en évidence l'effet des faiblesses en lecture sur le risque de chômage des personnes actives professionnellement. L'analyse statistique multivariable a clairement démontré que ces personnes ont un risque deux fois supérieur à la moyenne de tomber au chômage.</p>				
<b>N</b>	<b>Norme sociale</b>	<p>En dépit des statistiques qui mettent en évidence l'ampleur du problème de l'illettrisme, les personnes en difficulté avec la lecture et l'écriture sont encore trop souvent considérées comme peu intelligentes. Ce regard stigmatisant contribue à cacher le problème.</p>				
<b>O</b>	<b>Obstacle</b>	<p>Dans le contexte international, la Suisse n'a commencé que très tard à se soucier de la problématique de l'illettrisme. Le manque de volonté politique claire est un obstacle à la résolution du problème. D'autres pays ont pris des mesures importantes, par exemple l'Ecosse, un pays dont le nombre d'habitants est comparable à la Suisse.</p> <p>En Ecosse, les résultats de l'enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (International Adult Literacy Survey) de 2001 ont constitué un véritable choc. En effet, le gouvernement était jusque-là très fier de son modèle éducatif et ne soupçonnait pas un pourcentage élevé d'adultes en situation d'illettrisme. L'impact de l'illettrisme risquant de fragiliser la viabilité économique, il décida très rapidement de s'impliquer. 65 millions de livres sterling (environ 150 millions de francs suisses) sont alors investis pour atteindre l'objectif que s'était fixé le gouvernement écossais: parvenir à ce que 150'000 participants adultes en difficulté avec les savoirs de base rejoignent les lieux de formation en l'espace de 5 ans.</p>				

<sup>12</sup> Büro für Arbeits- und sozialpolitische Studien BASS AG: Volkswirtschaftliche Kosten der Leseschwäche in der Schweiz. Eine Auswertung der Daten des Adult Literacy & Life Skills Survey ALL), Bern, April 2007

<b>O</b>	<b>Obstacle</b>	<p>Cet objectif quantitatif a pratiquement été atteint, notamment à travers la réalisation d'une grande campagne médiatique «<i>the big plus</i>»<sup>13</sup>.</p> <p>A titre de comparaison: la Fédération suisse Lire et Ecrire atteint chaque année environ 2000 adultes en situation d'illettrisme. Elle pourrait faire bien plus si les autorités fédérales, cantonales et communales décidaient de s'impliquer davantage pour cette cause.</p> <p>Je reviendrai plus tard sur les mesures entreprises par la Suisse dans ce domaine.</p>
<b>P</b>	<b>Prévention</b>	<p>La prévention de l'illettrisme doit être comprise comme un processus qui commence à la naissance et se poursuit au-delà de la scolarité obligatoire. Elle a pour but de contribuer à ce que chacun puisse apprendre à lire et à écrire.</p> <p>Un exemple: le réseau PIP<sup>14</sup> (prévention de l'illettrisme au préscolaire) à Neuchâtel. Il travaille avec des enfants de 0 à 6 ans pour éveiller l'intérêt pour l'écrit. Il sensibilise aussi les parents et les professionnels à leur rôle capital dans ce domaine en leur donnant les moyens d'accompagner les enfants dans la découverte de l'écrit.</p>
<b>R</b>	<b>Recherche</b>	<p>Beaucoup de recherches ont été faites sur l'ampleur de l'illettrisme et son coût pour la société. Toutefois, nous manquons encore de recherches qualitatives permettant de découvrir, par exemple:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ comment accompagner les adultes qui n'osent pas encore faire le premier pas pour la formation;</li> <li>▪ quelles sont les conditions qui permettent d'intensifier et de prolonger les formations pour ce public.</li> </ul>
<b>S</b>	<b>Sensibilisation</b>	<p>Les campagnes de sensibilisation de l'Association Lire et Ecrire ont pour but de briser le tabou de l'illettrisme et de faire connaître cette réalité encore méconnue. Plus l'opinion publique connaîtra le problème, moins les adultes en situation d'illettrisme auront honte de leur manque de savoir. Une plus grande conscience du problème permet également de créer des alliances à tous les niveaux pour trouver des réponses adéquates.</p> <p>Des stands d'information interactifs, des articles réguliers dans la presse, la publication de recherches, la diffusion d'un film sont autant de moyens permettant d'attirer l'attention de l'opinion publique et de rendre visible la problématique de l'illettrisme.</p>

<sup>13</sup> Lire et Ecrire Communauté française a.sb.l.: Ressources européennes pour l'alphabétisation. Une sélection d'outils et de publications réalisés dans le cadre de projets européens. Bruxelles, septembre 2006

<sup>14</sup> <http://www.pip-ne.ch/>

<b>S</b>	<b>Sensibilisation</b>	Les campagnes de l'association s'adressent également aux adultes en situation d'illettrisme qui ont besoin d'encouragement pour oser apprendre. Il s'agit de dédramatiser le problème auprès de ces personnes et d'informer concrètement sur les offres de cours qui existent dans les différentes régions.
<b>T</b>	<b>Typologie</b>	<p>Qui sont les personnes qui suivent les cours Lire et Ecrire? En Suisse romande:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ 70% des participants sont des femmes, 30% des hommes;</li> <li>▪ la plupart ont entre 30 et 50 ans;</li> <li>▪ 61% n'ont obtenu aucun diplôme professionnel;</li> <li>▪ 61% des participants ont une activité lucrative dont 34% dans l'hôtellerie (profession la plus citée: employé-e de ménage) et 22% dans la santé (profession la plus citée: aide-soignante);</li> <li>▪ 17% ont suivi moins de 3 ans d'école: il s'agit ici de personnes en situation d'analphabétisme;</li> <li>▪ deux tiers des participants mentionnent suivre les cours Lire et Ecrire pour améliorer leur confiance en eux et acquérir une meilleure autonomie. Ces sont les deux raisons principales. Les raisons d'ordre professionnel ne sont pas autant citées: 35% des participants suivent les cours pour faire une formation professionnelle, 23% pour trouver un travail et 18% suivent les cours pour pouvoir changer d'emploi.<sup>15</sup></li> </ul>
<b>U</b>	<b>UNESCO</b>	<p>Un mot aussi pour parler de l'analphabétisme au niveau mondial: en 2008, L'UNESCO a publié des chiffres sur le taux d'analphabétisme dans le monde. Le nombre d'analphabètes était de 774 millions de personnes âgées de plus de 15 ans pour la période 2000-2006 (soit environ 1/5 de la population adulte mondiale).</p> <p>Ces chiffres globaux cachent de fortes disparités, ainsi 3/4 des adultes analphabètes dans le monde vivent dans seulement 15 pays comme le Bangladesh, le Brésil, la Chine, l'Inde ou le Nigéria; et deux tiers des adultes ne sachant ni lire ni écrire étaient des femmes.<sup>16</sup></p>
<b>V</b>	<b>Volonté politique</b>	<p>L'accès aux savoirs de base est un droit qui commence à entrer dans les lois suisses.</p> <p>Début 2012 entrera en vigueur au niveau fédéral la loi sur l'encouragement à la culture. La lutte contre l'illettrisme y est explicitement mentionnée.</p>

<sup>15</sup> Association Lire et Ecrire, Rapport d'enquête. Participants aux cours «Lire et Ecrire» Suisse romande 2010, Dompierre 2011, document interne.

<sup>16</sup> Portail de l'UNESCO pour l'alphabétisation:  
<http://www.unesco.org/new/fr/education/themes/education-building-blocks/literacy/>

<b>V</b>	<b>Volonté politique</b>	<p>Une loi sur la formation continue est en préparation toujours au niveau national. Le projet en consultation veut promouvoir la formation de base.</p> <p>Au niveau cantonal nous trouvons dans plusieurs cantons des lois sur la formation continue qui constituent une base légale pour subventionner la formation de base des adultes.</p> <p>Finalement au niveau communal, l'engagement de la Ville de Lausanne pour la formation de base des adultes est exemplaire. Aucune autre commune, aucun canton suisse ni même la Confédération n'a montré à ce jour autant de volonté politique pour promouvoir la formation élémentaire des adultes.</p>
<b>Z</b>	<b>Zèle</b>	<p>Avec un zèle infatigable.</p> <p>Pour l'illustrer, voici le texte d'une apprenante:</p> <p><i>«Mon réveil n'a pas sonné. Tout ce temps a passé. Je regarde en arrière, je suis très loin, c'est trop tard. Ce n'est pas facile de rattraper le temps perdu. Mais j'aimerais réveiller les gens, ceux qui sont restés comme moi endormis. Je ne peux plus refaire la vie, mais apprendre à lire et à écrire pour mieux continuer la vie.»<sup>17</sup></i></p>

---

<sup>17</sup> Association Lire et Ecrire: Ecrire pour mieux se faire entendre. Recueil de textes. Dompiere 2008